

# Famille et Droit

## Quand les transformations familiales croisent les politiques familiales

*Jean-Paul Sanderson,  
Maria-Cristina Sousa Gomes (éditeurs)*



Paris, 2018  
ISBN 978-2-901107-01-9

ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE  
A I D E L F • 133, boulevard Davout – 75980 Paris Cedex 20 (France) – <http://www.aidelf.org>

# Famille et Droit : quand les transformations familiales croisent les politiques familiales

Édité par Jean-Paul Sanderson et Maria Cristina Sousa Gomes  
2018

Céline Le Bourdais

Transformations familiales : entre démographie et droit

Elena Ambrosetti et Donatella Strangio

Évolution historique et développements récents des politiques publiques en Italie

Anne Salles

Quel impact de l'Union Européenne sur les réformes  
de politique familiale et sur les représentations et pratiques en Allemagne ?

Svetlana Russkikh

Politique familiale en Russie depuis 2007 : retour à la famille « traditionnelle » ?

Maria Cristina Sousa Gomes, Adelaide Freitas, Maria Luís Rocha Pinto

Familles et mobilité, les défis pour les politiques familiales

Alberto Capote, José Antonio Nieto

Le mariage entre personnes du même sexe en Espagne :  
une évolution stable avec une distribution géographique très inégale

Martine Gross, Michelle Giroux et Laurence Brunet

Analyse comparée franco-qubécoise du droit applicable aux mères lesbiennes  
à la lumière de données qualitatives recueillies auprès de familles françaises vivant au Québec

Association internationale des démographes de langue française

# Le mariage entre personnes du même sexe en Espagne : une évolution stable avec une distribution géographique très inégale

CAPOTE Alberto\*  
NIETO José Antonio\*\*

## ■ Résumé

*Une décennie après la légalisation du mariage entre couples du même sexe en Espagne, le moment semble bien choisi pour faire le point sur certains aspects que les statistiques espagnoles nous permettent d'analyser, malgré les limites et difficultés qu'elles présentent. Fondamentalement, trois questions sont abordées. D'une part, l'évolution du mariage homosexuel au fil de temps. Nous avons constaté que nous nous trouvons dans une phase de stabilisation après un premier moment de forte croissance des unions maritales enregistrées. D'autre part, la répartition territoriale est très inégale, caractérisée par une nette tendance à la concentration dans trois domaines : l'Espagne insulaire, la côte méditerranéenne et la capitale Madrid, ce qui nous révèle aussi une forte présence en milieu urbain. Enfin, nous analysons certaines caractéristiques sociodémographiques des couples : une forte présence d'étrangers qui viennent se marier et s'installer en Espagne, mais aussi des mariages mixtes ; un grand nombre de personnes ayant un niveau de formation élevé ; un grand nombre de couples d'âge moyen (> 40 années).*

## ■ Abstract

### **Marriage of same-sex couples in Spain : a stable evolution with a geographical very unequal distribution**

*After a decade of legalizing same-sex marriage in Spain, it seems a good time to evaluate some of the aspects that Spanish statistics allow us to analyze the phenomenon in question, even if the information about it is not sufficient. Basically there are three questions which we can investigate : its evolution, and the moment of stability which can be seen after an initial phase of strong growth in the number of marriages. An unequal territorial distribution, characterized by a clear tendency to concentrate in three areas : insular Spain, the Mediterranean coast and the capital Madrid, according to the fact that it is associated with a strong implantation in urban environments. A socio-demographic target defined by a progressive increase in marriage between women, to practically equate to that of marital events between males. The highest average age (> 40 years) of the contracting parties is in many cases that of second nuptials. There is also a greater age difference between spouses than among couples of different sex. There is a high presence of foreigners that come to marry and settle in Spain, but also that of mixed marriage, and a high presence of people with a high level of training.*

\* Université de Grenade.

\*\* Instituto de Estadística y Cartografía de Andalucía.

## Introduction : Espagne, quatrième pays du monde à légaliser le mariage entre personnes du même sexe

À l'heure actuelle (2016) dix-neuf pays ont légalisé le mariage entre personnes du même sexe sur l'intégralité de leur territoire et deux pays sur une partie seulement (Mexique et Royaume-Uni). En 2005, l'Espagne est devenue le troisième pays de l'Union Européenne à le légaliser, après les Pays Bas en 2001 et la Belgique en 2003, et le quatrième dans le monde (la même année que le Canada). La loi espagnole ne fait pas de référence spécifique à l'adoption, ce qui signifie implicitement qu'il n'existe pas une exception dans ce domaine pour les couples du même sexe. Onze ans après sa légalisation, le moment semble opportun pour dresser un bilan général du mariage homosexuel en Espagne : son évolution, sa distribution géographique et les principales caractéristiques sociodémographiques des couples.

Dans quel contexte a eu lieu cette initiative si importante dans la société espagnole ? La législation du mariage entre les personnes du même sexe a eu lieu au moment où on observait des mutations importantes dans les familles espagnoles par rapport au modèle dominant : celui de la famille traditionnelle. Avec une diminution importante de la nuptialité, de nouvelles formes de cohabitation sont apparues ; les unions souvent sont plus fragiles et on observe une augmentation des re-mariages. De plus, on enregistre un processus de sécularisation rapide du mariage, etc (Castro Martín et SeizPuyuelo, 2014 ; Domínguez Folgueras, 2011 ; Requena y Díez de Revenga, 2009). Par ailleurs, sur le terrain politique, il faut noter que l'Espagne a entrepris une modification de la législation en faveur des unions homosexuelles à la fin des années 90 : entre 1998 et 2005 douze des dix-sept communautés autonomes de l'État espagnol ont créé une loi pour inscrire les unions de fait entre personnes de même sexe. Donc, nous pouvons affirmer que les terrains social et juridique étaient prêts pour faire progresser la législation relative au mariage universel.

Notre analyse est composée de trois parties : en premier lieu, nous allons observer l'évolution du mariage entre couples du même sexe depuis sa législation en 2005 jusqu'à l'heure actuelle. Comme dans d'autres pays européens, le nombre de mariages en Espagne a commencé à se réduire alors que dans le même temps, les unions de fait augmentaient de manière significative. Les dernières années, durant la crise économique, la diminution s'est même intensifiée. Plusieurs questions se posent ici : la trajectoire du mariage entre les personnes du même sexe présente-t-elle une évolution similaire en rapport au mariage hétérosexuel ? Est-ce qu'il y a des divergences en fonction du genre ? C'est-à-dire, entre les couples entre femmes ou entre hommes.

Par la suite, nous allons examiner la distribution spatiale du mariage homosexuel sur le territoire espagnol. L'analyse a été réalisée à différentes échelles : par communautés autonomes, par provinces et en fonction des principales villes espagnoles. Observe-t-on des différences à l'échelle spatiale ?

Parallèlement, nous avons analysé les principales caractéristiques sociodémographiques à l'intérieur du mariage homosexuel. Cortina et Cabré (2010) dans une étude réalisée à partir des unions homosexuelles inscrites dans le Recensement espagnol de 2001 (unions libres avant la loi de 2005) sont arrivés aux conclusions suivantes : les couples étaient formés par de jeunes conjoints, avec un niveau de formation élevé avec une prédilection pour les espaces urbains. Il s'agit de voir si cette tendance se

vérifie avec les mariages homosexuels à partir, notamment, des données du dernier recensement espagnol de population (2011).

Pour répondre à ces questions nous avons utilisé deux sources de l'Institut National des Statistiques en Espagne (INE). D'une part, les données du Mouvement Naturel de Population, qui publie chaque année les décès, les naissances et les mariages en Espagne. Cette source nous permettra de connaître l'évolution du mariage homosexuel depuis son apparition jusqu'à la date la plus récente (2014), en faisant la distinction entre les unions entre hommes et celles des femmes, ainsi que sa distribution géographique. D'autre part, avec le dernier Recensement espagnol de population (2011) nous pourrions nous intéresser aux profils des conjoints. Donc, notre objectif a été de faire un panorama général des dix premières années du mariage des couples du même sexe en Espagne.

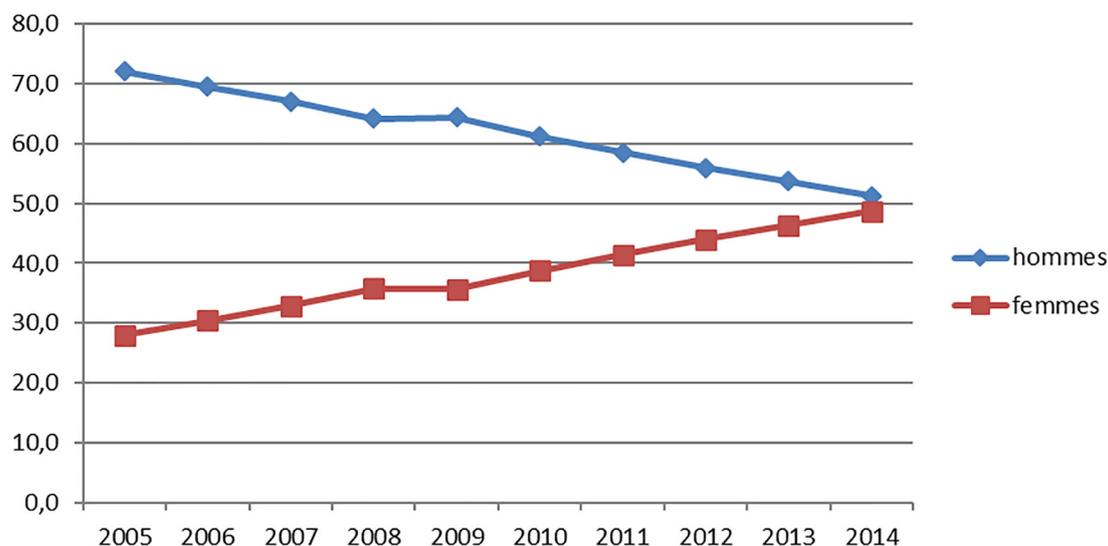
## Évolution du mariage homosexuel en Espagne : du grand impact initial jusqu'à la normalisation dix ans après

Plusieurs analyses ont montré que lorsque les unions entre personnes du même sexe se légalisent dans un lieu, soit en tant que mariage, soit comme unions de fait, leur évolution suit plusieurs étapes : dans les deux premières années de la légalisation, un nombre important de célébrations a lieu, une baisse substantielle se produit ensuite, et une légère remontée apparaît plus tard, moment à partir duquel l'évolution se stabilise (Festy, 2006 ; Banens, 2010). Le nombre élevé de célébrations lors des premières années de légalisation s'explique par l'existence d'un stock de couples qui ont attendu durant beaucoup de temps l'adoption d'une loi légalisant les unions homosexuelles. C'est notamment le cas du Danemark avec sa loi sur les unions libres en 1989, et de la Belgique en 2001 avec le mariage universel.

La figure 1 présente l'évolution de la proportion des mariages entre hommes et entre femmes dans le total des mariages de personnes du même sexe. Comme on peut le voir, les mariages entre hommes étaient prédominants au début : en 2006 (première année complète de la série), ils représentaient presque trois unions homosexuelles sur quatre. Dans les années suivantes, cet écart s'est progressivement réduit, jusqu'à atteindre une proportion presque équilibrée en 2014. En 2006, a eu lieu le plus grand nombre de mariages entre hommes (3 000) ; dans le cas des femmes, le record est plus récent, avec 2 036 mariages en 2014. Ces données nous révèlent les difficultés plus grandes que les femmes lesbiennes ont pu avoir pour rendre visible leur orientation sexuelle. Selon Platero (2007), il est indispensable de prendre en compte la perspective de genre dans l'analyse du mariage entre personnes du même sexe : l'homosexualité féminine a toujours présenté une plus grande invisibilité dans la société. De plus, nous ne pouvons pas oublier que, souvent, les femmes occupent une position économique et sociale plus précaire par rapport aux hommes, ce qui peut certainement donner lieu à un nombre inférieur de mariages entre femmes. En d'autres termes, sur le plan social et économique, les femmes lesbiennes partent d'une situation toujours plus désavantageuse. Cependant, malgré cette « marginalisation », il faut mettre en avant, comme nous l'avons vu, une évolution clairement positive sur une très courte période.

De manière générale, indépendamment de l'orientation sexuelle, la crise économique et la montée du chômage, initiées en 2008, ont accentué la chute de la nuptialité en Espagne. Toutefois, on peut dire que

Figure 1. Évolution des mariages entre hommes et entre femmes (proportion parmi les mariages homosexuels)



Source : J.A. Nieto et A. Capote à partir de INE, Mouvement Naturel de Population

le mariage entre personnes du même sexe s'est consolidé. En effet, nous avons observé un parallélisme avec ce qui est arrivé dans d'autres pays qui ont légalisé les unions homosexuelles : deux premières années avec un nombre record de mariages enregistrés (notamment dans le cas des unions entre hommes), correspondant au stock accumulé, une baisse postérieure, et à la suite, l'apparition d'une période plus ou moins stable, avec une plus grande présence des mariages entre femmes. Pichardo (2009) met en relief que l'importance du mariage entre personnes du même sexe a été moindre en termes quantitatifs que ce qui était initialement prévu, mais qu'elle a été transcendante en ce qui concerne son impact culturel, juridique et politique : une question de citoyenneté et d'égalité des droits, dans laquelle Espagne a été un pays pionnier dans le monde.

## Distribution géographique des mariages entre couples du même sexe en Espagne

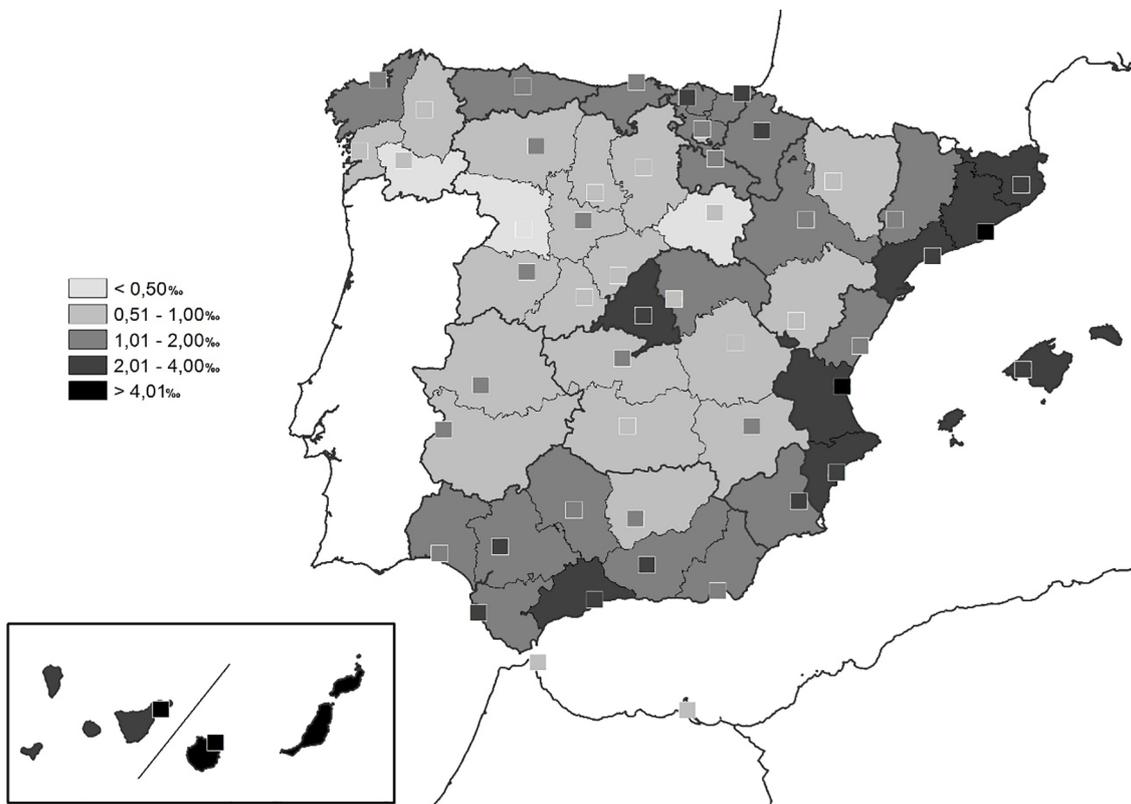
Dans l'analyse géographique du mariage entre couples du même sexe nous nous sommes posé trois questions : S'agit-il d'une distribution très concentrée ou très dispersée sur le territoire espagnol ? Comparativement au mariage hétérosexuel, la concentration est-elle plus importante ou plus faible ? Quels sont les facteurs qui contribuent à expliquer cette distribution ? Black *et al.* (1999) ont montré, pour les cas d'unions libres aux Etats Unis, une concentration élevée de couples du même sexe dans un ensemble de villes avec des caractéristiques communes : un climat doux, localisées sur le littoral et qui répond à une ancienne tradition de tolérance envers l'homosexualité. C'est les cas, par exemple, des villes comme Fort Lauderdale et San Francisco. Les mêmes auteurs soulignent aussi que les couples gays ont tendance à s'installer dans les aires urbaines avec un grand pouvoir d'achat. À l'inverse, la présence de couples du même sexe était très limitée dans des villes industrialisées de l'intérieur comme Detroit ou Buffalo. Nous pouvons faire aussi référence au cas le plus récent de la France : Banens (2016)

souligne que les mariages entre couples du même sexe sont plus nombreux sur le littoral méditerranéen, notamment dans les espaces avec un haut pouvoir d'achat.

Le mariage homosexuel en Espagne présente une distribution géographique inégale. Deux communautés autonomes, la Catalogne et Madrid, comptent à elles seules pour 45,2 % du total, en moyenne sur la période 2006-2014. Si on ajoute l'Andalousie, Valence et les Iles Canaries, on atteint 78,2 %. Par contre, ces cinq communautés autonomes (sur les 17 qui composent la carte administrative en Espagne) ne comptent que pour 62,3 % des mariages hétérosexuels. À l'exception des Iles Canaries, ces régions sont parmi les plus peuplées d'Espagne. Si nous faisons la même analyse au niveau des provinces, nous observons que Madrid et Barcelone se distinguent particulièrement, toutes deux ont un pourcentage similaire et représentent 40 % du total des mariages entre couples du même sexe pour la période. Si nous ajoutons Valence et Alicante, on remonte à plus de la moitié des unions maritales. Donc, on remarque l'incidence notable de la côte méditerranéenne et comme point central Madrid.

La proportion de mariages homosexuels sur le total des mariages célébrés pour la période de référence (2005-2014) nous fournit une image plus nette concernant la distribution territoriale (Figure 2). Au niveau provincial, les proportions les plus élevées s'observent sur le littoral méditerranéen : Malaga en Andalousie, Alicante et Valence dans la région valencienne, Tarragone, Barcelone et Gironne en Catalogne, sans oublier les Iles Baléares. À l'intérieur du pays seule Madrid se fait remarquer. Enfin, c'est dans les Îles Canaries que les plus hautes valeurs sont observées. Dans une situation intermédiaire, nous

**Figure 2.** Proportion de mariages homosexuels sur le total des mariages par provinces et capitales (Espagne, moyen annuel 2006-2014)



Source : J.A. Nieto et A. Capote à partir de INE, Mouvement Naturel de Population

trouvons quelques provinces dans le nord-ouest de l'Espagne ainsi qu'une grande partie de l'Andalousie. Les proportions les moins élevées se trouvent, donc, dans les provinces intérieures, on peut, notamment, souligner les cas de Zamora, Ourense et Soria où le mariage homosexuel semble être vraiment minoritaire.

La distribution géographique est aussi inégale en fonction du sexe des conjoints. Nous pouvons distinguer des provinces dans lesquelles prédomine le mariage entre hommes (notamment sur le côté Méditerranéen : par exemple, Barcelone, Îles Baléares et Alicante), d'autres avec une distribution plus équitable (provinces situées à l'intérieur de l'Espagne dans lesquelles le mariage homosexuel est peu nombreux, par exemple, Cuenca, Albacete et Teruel) et un troisième groupe, très minoritaire, dans lequel les unions entre femmes sont légèrement majoritaires (il est composé aussi par des provinces de l'intérieur péninsulaire).

En ce qui concerne l'analyse par les villes, les proportions les plus élevées (au-dessus de 4 ‰) se trouvent à Valence et Barcelone, ainsi que dans deux villes des Îles Canaries. Avec des valeurs proches de 4 ‰ se trouvent Madrid et Alicante. Donc, nous confirmons que la présence du mariage homosexuel est spécialement élevée dans certaines des villes côtières de la Méditerranée et des Îles Canaries, avec l'exception de Madrid. Bien qu'elles n'apparaissent pas dans notre cartographie, nous ne pouvons pas oublier d'autres villes moyennes de la Méditerranée qui constituent depuis des années des lieux de destination pour la population homosexuelle masculine, même avec une répercussion internationale. L'impact a été beaucoup moindre, en général, dans les villes côtières du nord-ouest et, principalement, les espaces urbains de l'intérieur.

Cette cartographie, particulièrement en ce qui concerne les unions maritales entre hommes, présente un grand parallélisme avec le degré de visibilité de la communauté homosexuelle en Espagne. Fernández Salinas (2008) a étudié cette visibilité à partir des guides touristiques avec les références sur les lieux destinés aux personnes homosexuelles : espaces de loisirs, zones de commerces, organisation des rencontres, etc. Son analyse met en évidence d'importants contrastes géographiques à l'intérieur de l'Espagne. Les références se concentrent primordialement dans les principales villes espagnoles (Madrid, Barcelone), ainsi que dans certaines enclaves touristiques sur le littoral méditerranéen et les deux archipels, Canaries et Baléares. Au contraire, en dehors de Madrid et Séville, l'intérieur de l'Espagne se caractérise par une visibilité réduite de la communauté homosexuelle (de sexe masculin) puisque ces villes présentent peu de références sur les guides analysés.

En résumé, le mariage homosexuel est surtout répandu dans le milieu urbain, sur la côte de la Méditerranée et dans les Îles Canaries, ainsi que Madrid. Il est temps d'examiner quelles caractéristiques géo-démographiques peuvent avoir une influence sur la plus ou moins grande présence du mariage égalitaire.

Dans nos analyses, nous avons pris en compte quatre variables. En premier lieu le taux d'urbanisation, d'une part, dans les zones urbaines les couples de même sexe trouvent moins d'obstacles sociaux pour mener leurs vies et, d'autre part, on peut s'appuyer sur l'hypothèse que le mariage entre des personnes du même sexe est plus fréquent dans des aires urbaines que dans des zones rurales parce que dans les premières il peut y avoir un plus grand degré d'ouverture vers ce type d'unions. En deuxième lieu, le pourcentage de population étrangère : comme nous allons le voir plus tard, la proportion de couples mixtes dans le mariage de même sexe en Espagne est très élevée. En troisième lieu, le taux de vieillisse-

ment de la population, plus élevé dans les provinces espagnoles de l'intérieur que sur la côte. En dernier lieu, le Produit Intérieur Brut (PIB), pour vérifier si conformément à la littérature, celui-ci augmente parallèlement à la proportion de mariages homosexuels.

Les résultats montrent une certaine corrélation entre la distribution du mariage de même sexe à une échelle provinciale et trois des variables sélectionnées (figure 3), bien que sans arriver à constituer une très forte corrélation (le coefficient de Pearson se situe toujours au-dessous de  $\pm 0,7$ , le seuil à partir duquel il est considéré qu'il existe correspondance remarquable entre deux variables). La proportion de mariages entre personnes du même sexe augmente avec les taux d'urbanisation et la proportion de population étrangère. Au contraire, il diminue quand l'indice de vieillissement augmente. Par contre, en ce qui concerne le PIB la corrélation est pratiquement inexistante.

**Figure 3.** Coefficient Pearson entre la distribution du mariage entre personnes du même sexe par provinces et le PIB, le taux d'urbanisation, le taux de Population Étrangère et l'Indice de vieillissement

Variabes	Mariagegay 2014	PIB 2011	Urbanisation 2014	Vieillissement 2015	Étrangers 2015
Mariage gay 2014	1	0,091	0,455	- 0,458	0,422
PIB 2011	0,091	1	0,181	0,128	0,204
Urbanisation 2014	0,455	0,181	1	- 0,473	0,178
Vieillissement 2015	- 0,458	0,128	- 0,473	1	- 0,482
Étrangers 2015	0,422	0,204	0,178	- 0,482	1

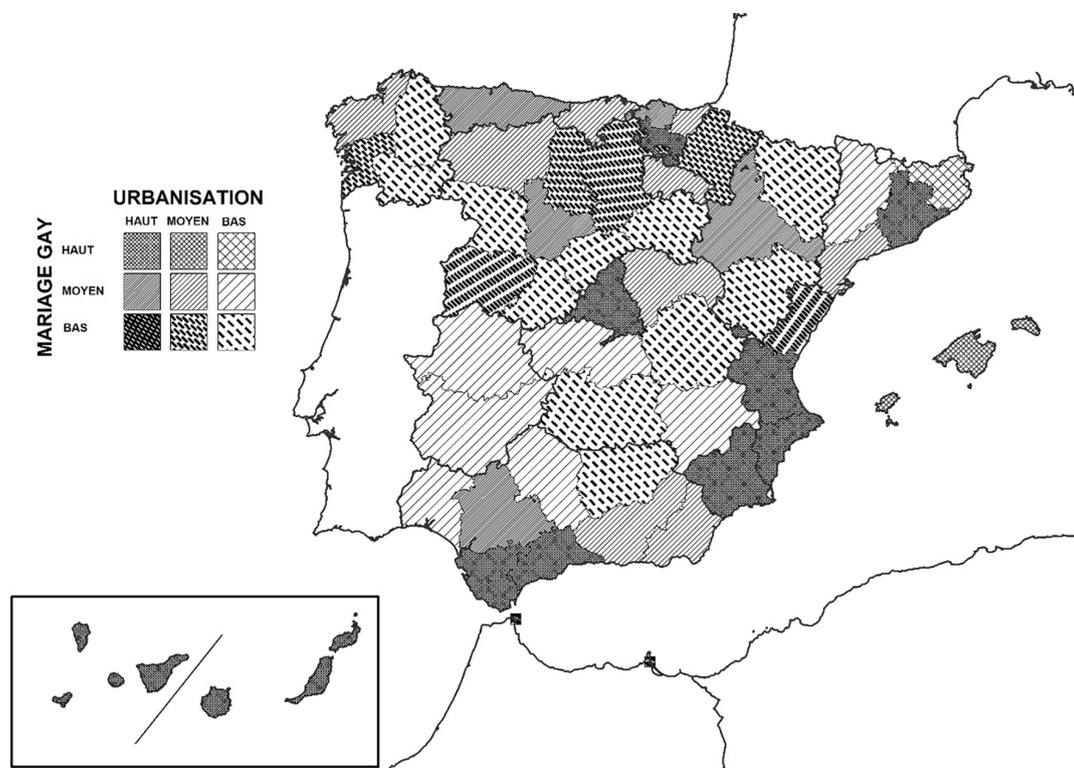
Source : J.A. Nieto et A. Capote à partir de INE, Movimiento Natural de Población 2014, Contabilidad Regional de España. Base 2008. Principales resultados 2008-2013, Padrón Municipal de Habitantes 2015 y Ministerio de Fomento. Atlas Digital de las Áreas Urbanas, 2015

En ce qui concerne la relation entre la distribution entre les unions du même sexe et la taxe d'urbanisation (figure 4). Les pourcentages les plus élevés de mariages homosexuels sont situés dans les provinces ayant un taux d'urbanisation très élevé : Barcelone, Madrid, Valence, Alicante et Murcia. Nous ne trouvons pas de cas (sauf les villes autonomes de Ceuta et de Melilla) de provinces avec un taux élevé d'urbanisation et une proportion significative de mariages entre personnes du même sexe. Comme le rappelle Leroy (2006), les villes offrent de meilleures chances de trouver un partenaire potentiel. La concentration urbaine se développe grâce aux migrations internes de jeunes homosexuels vers un espace urbain où, probablement, ils peuvent vivre plus librement leur orientation sexuelle.

Selon les données du dernier Recensement de Population en Espagne, les origines urbaines prédominent entre les conjoints, surtout pour les couples de sexe féminin : presque 50 % des femmes mariées sont nées dans une ville de plus 100 000 habitants, pour 38 % chez les hommes. Le même pourcentage pour les mariages hétérosexuels est de 45 %. L'homosexualité féminine semble ainsi rester encore un défi plus grand en milieu rural.

À propos de la distribution du mariage entre couples homosexuels et le pourcentage d'étrangers (figure 5), nous trouvons une corrélation considérable entre des provinces avec une forte présence d'unions maritales entre des personnes du même sexe et un pourcentage de population de nationalité étrangère : Madrid à l'intérieur et quelques provinces de la Méditerranée comme Gironne, Barcelone, Murcia, Málaga et les Îles Baléares, sans oublier les Canaries. Cependant, il y a aussi des provinces

Figure 4. Distribution du mariage entre personnes du même sexe et le taux d'urbanisation au niveau de provinces



Source : J.A. Nieto et A. Capote à partir de INE, Movimiento Natural de la Población, Ministerio de Fomento, Atlas Digital de las Áreas Urbanas

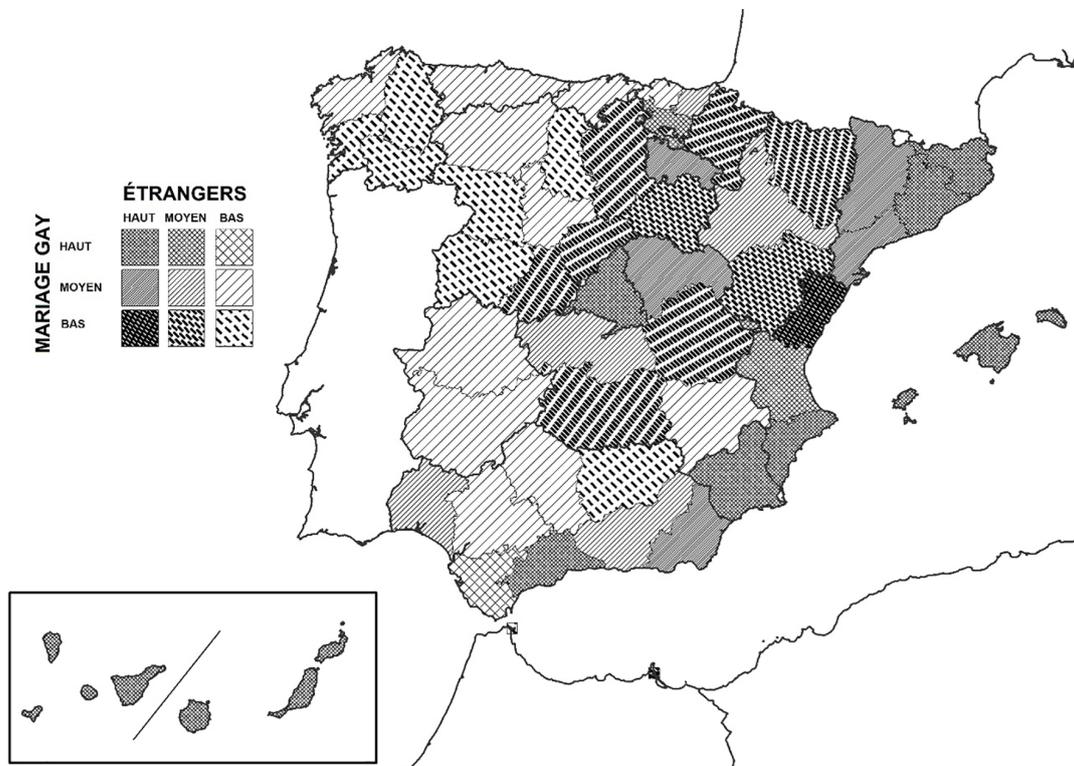
intérieures avec un pourcentage moyen d'étrangers mais sans beaucoup de mariages homosexuels (Cuenca ou Teruel, par exemple). Nous devons tenir compte aussi des nationalités qui prédominent dans chaque province.

En effet, le pourcentage des couples mixtes dans les unions maritales entre personnes homosexuelles en Espagne est particulièrement élevé : 22% de ces mariages sont célébrés avec une personne de nationalité étrangère, et 16 % avec deux étrangers, d'après le Recensement de Population de 2011. Les nationalités étrangères les plus nombreuses sont celles des autres pays de l'Union Européenne ou, un peu moins souvent, de l'Amérique Centrale ou des Caraïbes. Les couples composés de deux conjoints de nationalité espagnole ne représentent donc qu'un peu plus de 60 % du total.

Pour ce qui est de la distribution du mariage entre des personnes du même sexe et de le taux de vieillissement, la première observation à retenir est que nous ne trouvons aucune province avec un degré élevé de population âgée et un pourcentage élevé de couples homosexuels (figure 6). La corrélation est négative et, donc, la correspondance est de signe opposé : dans une grande partie de la moitié nord de l'Espagne péninsulaire, des niveaux élevés de vieillissement impliquent une faible incidence du mariage entre couples du même sexe.

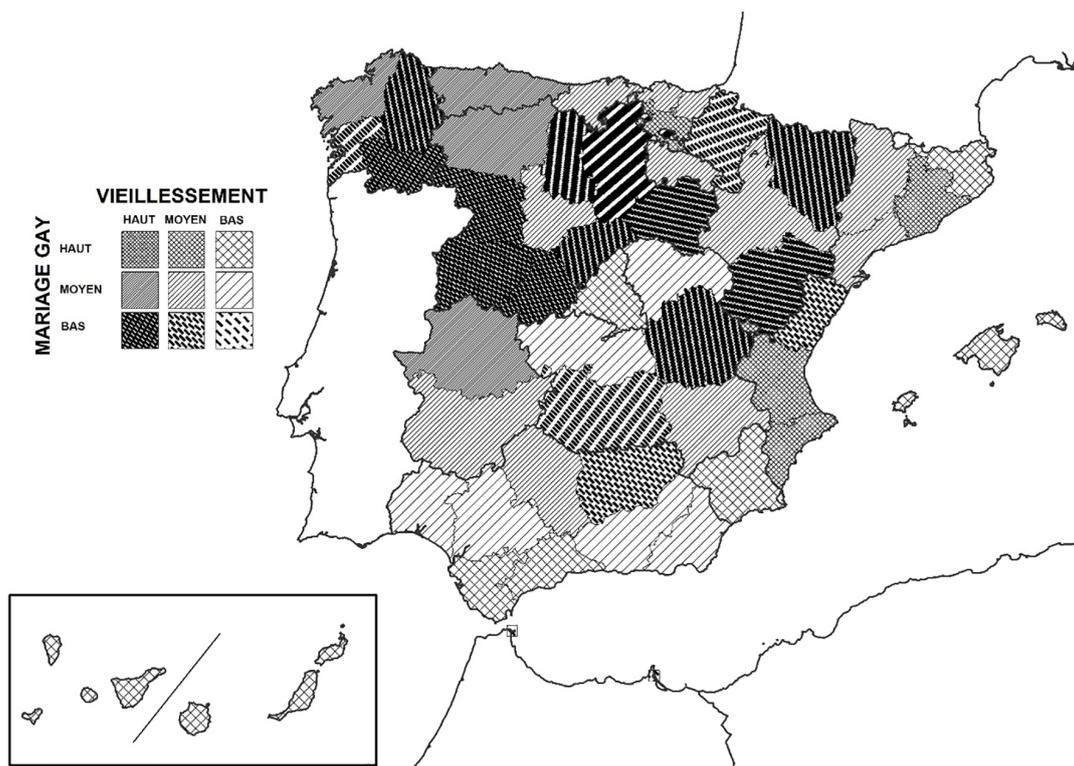
Il s'agit, principalement, de couples d'âge moyen : l'âge médian des hommes mariés (44,6 ans) dans un couple homosexuel est plus élevé que celui des femmes mariées (42,3 ans). Les valeurs modales se concentrent pour les deux sexes entre 30 et 49 ans, et même plus pour les femmes. Ici, il faut tenir compte du fait qu'une proportion importante des personnes concernées comptaient déjà beaucoup

Figure 5. Distribution du mariage entre personnes du même sexe et du taux de population de nationalité étrangère



Source : J.A. Nieto et A. Capote à partir de INE, Movimiento Natural de la Población, Padrón Municipal de Habitantes

Figure 6. Distribution du mariage entre personnes du même sexe et l'Indice de vieillissement



Source : J.A. Nieto et A. Capote à partir de INE, Movimiento Natural de la Población, Padrón Municipal de Habitantes

d'années de vie commune, mais se sont mariées tardivement car ils n'en avaient pas la possibilité antérieurement. Ainsi, l'âge au mariage est plus élevé que celui des couples hétérosexuels. Si nous considérons les données disponibles le plus récentes portant sur les mariages célébrés en 2014, l'âge médian pour les hommes homosexuels était de 39,1 ans contre 36,7 ans pour les hétérosexuels, et de 36,2 ans et 34,3 pour les femmes en mariage homo et hétéro, respectivement. Quant au niveau d'études, les mariages homosexuels sont composés dans une grande proportion de personnes avec un niveau d'instruction élevé : 88% des conjoints ont, au moins, un diplôme du secondaire ; un sur trois a poursuivi des études universitaires. Pour les mariages hétérosexuels, un peu plus de la moitié (54,1 %) ont achevé des études secondaires (bac ou formation professionnelle).

## Conclusions

Même dans un contexte particulièrement difficile pour la société espagnole, en raison de la crise économique des dernières années, le mariage homosexuel, quoique rare, semble s'être consolidé comme un nouveau modèle de famille, et peut-être même « normalisé », comme le témoigne la distribution par sexe, qui est désormais équilibrée. Toutefois, sa distribution spatiale reste très inégale, avec des provinces où ce mariage est très minoritaire. Le mariage homosexuel est particulièrement répandu dans le milieu urbain, sur la côte de la Méditerranée et dans les Îles Canaries, ainsi que Madrid. Notre analyse a montré que l'impact a été plus important dans les provinces avec un plus grand degré d'urbanisation, avec une forte présence de population étrangère et un taux de vieillissement faible. Il n'y a toutefois pas de correspondance avec les provinces avec un plus grand pouvoir d'achat. Enfin, les membres de ces couples présentent, pour le moment, des profils assez définis : un bon niveau d'études, résidant en milieu urbain et un âge moyen.

## Bibliographie

- Banens M. 2016. Étudier le couple de même sexe avec le recensement de la population, XIX Colloque International de l'AIDELF : Configurations et dynamiques familiales, AIDELF et Institut de Démographie de l'Université de Strasbourg.
- Banens M. 2010. Mariage et partenariat de même sexe en Europe. Vingt ans d'expérience, *Politiques Sociales et Familiales*, 99, 73-84.
- Black D., Gates G., Sanders S. et Taylor L. 1999. Demographics of the Gay and Lesbian Population in the United States : Evidence from Available Systematic Date Sources, *Center of Policy Research*, 155.
- Castro Martín T. et Seiz Puyuelo M. 2014. La transformación de las familias en España desde una perspectiva socio-demográfica. *VII Informe sobre exclusión y desarrollo social en España*, Madrid, Fundación Foessa, 36 p.
- Cortina C. et Cabré A. 2010. Las uniones homosexuales en España. Una caracterización sociodemográfica a partir del Censo 2001, *Papers-Revista de Sociología*, 95(3), 565-583.
- Domínguez Folgueras M. 2011. Diez cambios en las parejas españolas : 1995-2006, Madrid, Centro de Investigaciones Sociológicas, 92 p.
- Fernández Salinas V. 2008. ¿Un planeta fuera del armario ? La visibilidad gay como objeto de estudio geográfico, *Scripta Nova. Revista Electrónica de Geografía y Ciencias Sociales*, 270.

Festy P. 2006. La légalisation des couples homosexuels en Europe. *Population*, 51, 493-531.

Pichardo Galán J. I. 2009. (Homo)sexualidad y familia : cambios y continuidades al inicio del tercer milenio, *Política y Sociedad*, 46, 143-160.

Leroy S. 2006. Le Paris gay. Éléments pour una géographie de l'homosexualité, *Annales de Géographie*, 646, 579-601.

Platero R. 2007. Entre la invisibilidad y la igualdad formal : perspectivas feministas ante la representación del lesbianismo en el matrimonio homosexual, in : Simonis Angie (ed.), *Cultura, Homosexualidad y Homofobia*. Madrid, Laertes, 162 p.

Requena y Díez de Revenga M. 2009. Los cambios familiares en España y sus implicaciones, *Revista del Ministerio de Trabajo e Inmigración*, n° spécial, 47-68.